

6. Choix de problématique

Qu'est-ce que la problématique ?

« Elle constitue l'approche ou la perspective que l'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ. Elle est une manière d'interroger les phénomènes étudiés. Construire sa problématique revient à répondre à la question : comment vais-je aborder ce phénomène ? »³⁰.

En effet, les divers aspects du problème relèvent souvent de points de vue ou d'orientations théoriques différents qui doivent être clarifiés. C'est parce qu'un chercheur adopte tel point de vue sur l'objet de recherche qu'il met en évidence tel aspect du phénomène.

La problématique est une confrontation entre la question de départ définitive et les différents champs étudiés.

Le choix de problématique consiste à positionner parmi les différents champs conceptuels possibles celui que l'étudiant décide être le plus pertinent ou le plus novateur ou le plus éclairant pour poser l'hypothèse.

Buts de la problématique

- Reprendre l'objet de recherche.
- Faire émerger les racines du vrai problème.
- S'interroger : quelle théorie vais-je retenir ? Comment vais-je questionner ce phénomène ?
- Choisir le champ qui semble le plus pertinent.

Étapes de la construction de la problématique

- Repositionner le thème général et succinctement la situation de départ, ce qui interroge.
- Rappeler la question de départ provisoire en commentant brièvement les résultats de la phase exploratoire.
- Faire le point sur les différentes approches théoriques du problème : repérage des convergences, divergences.
- Repérer les liens les plus importants avec la situation de départ.
- Argumenter le choix de problématique, c'est-à-dire le champ retenu. Il s'agit de préciser sa façon personnelle de voir le problème, de redéfinir l'objet de sa recherche en précisant la perspective théorique ou les concepts clés que retient l'étudiant, les interrelations et l'angle sous lequel l'aborder. Le champ retenu émane d'un champ traité au sein de la variable indépendante (Cf. Chapitre 6, p. 96).



Critères de conformité méthodologique

Un seul champ retenu



³⁰ Ibid. QUIVY Raymond et CAMPENHOUDT Luc, p. 102



Questions que l'étudiant peut se poser afin de s'assurer qu'il est en adéquation avec les critères de conformité méthodologiques

- Quel champ ai-je choisi ? Pourquoi ce champ-là ?
- En quoi cela éclaire-t-il d'un jour nouveau la QDDD ?
- En quoi ce champ est-il pertinent ?
- Quel est mon avis ? Quelle est la piste la plus riche pour moi ? La plus féconde ? La plus novatrice ? Pourquoi ?
- En quoi ma problématique répond aux critères de conformité méthodologique ?

**Points
clés**

Le choix de la problématique se pose toujours en regard d'un champ de la variable indépendante.



Application concrète : exemple d'une recherche à visée formative réalisée par un groupe d'étudiants

Le choix de problématique par le groupe d'étudiants

À l'origine de ce travail se trouve un phénomène perçu sur le terrain de stage : celui des chutes des résidents en EHPAD. Nous avons choisi de poser la question de départ provisoire suivante :

En quoi le rôle propre infirmier lors de l'admission du résident en EHPAD contribue-t-il à la prévention du risque de chutes ?

Notre approche contextuelle montre qu'il existe plusieurs recherches et actions sur les chutes des personnes âgées en EHPAD. La préenquête réalisée à l'aide d'entretiens semi-directifs auprès de six infirmiers exerçant en EHPAD, nous a permis de constater que la population des chuteurs potentiels était réelle en EHPAD. Les autres apports de notre phase exploratoire précisent le contexte de la situation qui au regard de la formation infirmière que nous venons de recevoir, nous interpelle et interroge nos futures pratiques de soins. Les outils infirmiers sont ressortis comme ayant une importance centrale dans la prévention des chutes.

C'est ainsi que nous en sommes arrivés à formuler la question de départ définitive suivante :

En quoi les outils de travail infirmier sont-ils des moyens de prévention des risques de chutes des résidents en EHPAD ?

À partir de plusieurs approches théoriques, nous avons montré que les chutes ont des causes et des conséquences très diverses.

De plus au regard des textes qui légifèrent la profession, nous avons appris que prévention et risques étaient indissociables mais surtout que le rôle infirmier était capital dans l'évaluation de ces risques afin d'effectuer des soins préventifs de qualité.

Nous avons également compris que la connaissance du résident passe par un recueil de données complet ; que le recueil de données est un excellent outil qui vise à permettre aux soignants une mise en évidence des besoins perturbés du soigné et donc les risques réels ou potentiels de chutes.



De plus, nous admettons maintenant que les facteurs de risques sont souvent nombreux et multidimensionnels. Le risque de chutes ne ressort pas de façon évidente du recueil de données et il semble capital que les infirmiers s'investissent dans la qualité de cet acte de soins.

Au sein de notre question de départ provisoire, nous pouvons mettre en avant :

- la variable dépendante : la prévention des risques de chute des résidents en EHPAD ;
- la variable indépendante : les outils de travail infirmier.

Le choix de notre problématique ne peut qu'être extrait des champs étudiés au sein des outils de travail infirmier.

Parmi les différents champs explorés au sein de notre problématique théorique pour notre variable indépendante, le champ réglementaire a permis de dégager le caractère incontournable de la traçabilité qu'engendre l'utilisation des outils de travail infirmier. Cependant, il ne nous convainc pas pour s'appuyer dessus et trouver des perspectives de réponses à notre question de départ définitive dans la tentative d'explicitation de la prévention des risques de chutes des résidents en EHPAD. Le champ psychologique pourrait être envisagé dans la mesure où, en référence à la théorie de MASLOW, le risque de chute est en lien avec le besoin de sécurité situé au deuxième niveau de la pyramide ; si bien que tous les besoins de niveaux supérieurs ne peuvent être satisfaits si celui-ci est amputé. Les infirmiers ont donc à tenir compte de la non satisfaction de ce besoin car il produit une émotion négative. Les émotions négatives engendrent un défaut d'engagement dans la satisfaction des besoins. Mais ce n'est pas ce champ que nous privilégions car nous estimons que la prise en charge psychologique a été étudiée de manière récurrente dans les écrits infirmiers.

Le champ le plus intéressant, pour nous, concerne celui des sciences infirmières avec une conception du soin qui s'ancre dans les théories de Marie Françoise COLLIÈRE³¹, pour qui la notion de soins renvoie à soigner c'est-à-dire accompagner les passages difficiles de la vie ; de plus, la mise en œuvre du raisonnement clinique et de son processus d'élaboration nous semble incontournable pour optimiser la prévention des chutes et valoriser le travail infirmier.

Ce raisonnement clinique passe par une étape préliminaire et essentielle qui est le recueil de données. En outre, il ressort que ce recueil de données est le fruit d'un travail collaboratif où chaque soignant a un rôle majeur à jouer. La participation active de ces derniers semble donc cruciale.



Application concrète : exemple d'un mémoire de fin d'études d'un étudiant • Romain

Le choix de problématique par Romain

Pour comprendre le choix de ma problématique et m'amener à mon hypothèse, il me semble important de reprendre un peu les différentes étapes de mon travail. Je suis donc parti d'une situation de départ qui m'a conduit à mettre en évidence un constat et à élaborer ma question de départ provisoire :

En quoi l'appropriation du nouveau référentiel de formation infirmière par l'étudiant a-t-il une influence sur le regard des professionnels de terrain ?

Suite à ce questionnement j'ai réalisé des entretiens auprès de différents professionnels acteurs de la formation des étudiants en soins infirmiers sur les terrains de stages.

31 COLLIÈRE, Marie-Françoise, *Soigner... le premier art de la vie*. Paris : InterÉditions, 1996.

J'ai réalisé une analyse de ces entretiens, qui m'a amené à revoir ma position sur le rôle de l'étudiant et celui de l'infirmier dans ce nouveau référentiel de formation par compétences. Je suis alors parvenu à la question de départ définitive suivante :

En quoi l'appropriation des compétences infirmières par les IDE va-t-elle avoir un impact sur l'encadrement de l'étudiant en soin infirmier ?

Pour analyser et tenter de répondre à cette question de départ définitive, j'ai effectué un certain nombre de recherches théoriques en distinguant deux concepts de ma question : le concept de l'appropriation des compétences infirmières ainsi que le concept de l'encadrement de l'étudiant en soins infirmiers. J'ai exploré le concept de l'appropriation des compétences, en commençant par quelques définitions puis selon trois champs : historique pour situer le contexte, le champ des ressources humaines pour comprendre la venue des compétences dans les établissements de santé et le champ des sciences infirmières pour en dégager l'impact sur la profession. J'ai ensuite exploré mon second concept, l'encadrement de l'étudiant en soins infirmiers en commençant également par quelques définitions puis selon trois champs : historique toujours pour situer le contexte, pédagogique pour en comprendre les principes en lien avec le nouveau référentiel de formation infirmière et enfin législatif afin de situer les droits et les devoirs qu'implique un encadrement.

Ainsi grâce à ce travail de recherche théorique, le choix le plus pertinent m'a semblé porter sur le concept de l'appropriation des compétences infirmières par les infirmiers et plus précisément sur le champ des sciences infirmières. Ce choix vient essentiellement du fait que ce champ montre l'importance pour les infirmiers de faire une analyse de leurs pratiques professionnelles et plus précisément de leurs compétences.

En effet, l'analyse des pratiques correspond à la réflexion, la remise en question et l'auto-évaluation de l'exercice professionnel ; par conséquent, elle constitue pour l'infirmier, une étape nécessaire afin d'accompagner les étudiants en soins infirmiers dans le développement de leurs compétences, ainsi que dans leur auto-évaluation. Je pense que ces analyses de pratiques si elles ne sont pas réalisées de façon systématique, peuvent mettre des équipes en difficulté dans l'encadrement des étudiants en soins infirmiers.



Approche réflexive de cette étape méthodologique par Romain

Mon vécu

Le choix de la problématique est une étape qui n'est pas très difficile lorsque la problématique théorique a bien été traitée. Cette partie du travail m'a permis de faire un point sur toutes les recherches précédemment réalisées et d'avoir une vue d'ensemble en ce qui concerne mon objet de recherche. C'est donc en quelque sorte un premier bilan de nos recherches.

Mon auto-évaluation avec le recul

Afin d'accompagner le lecteur jusqu'à mon hypothèse, j'ai trouvé intéressant dans le choix de ma problématique de reprendre de façon très succincte les différentes étapes de mon mémoire en faisant ressortir les éléments clés.

Le point fort du choix de ma problématique, c'est son fil conducteur qui apparaît



clairement. Mon raisonnement est exposé de manière précise ainsi que mon point de vue sur les recherches effectuées. Le lecteur pourrait ainsi, en lisant cette problématique formuler lui-même mon hypothèse.

Mes astuces

Je vous conseille dans cette étape de faire un bref résumé des éléments clés des différentes étapes jusqu'à la problématique pratique. Ensuite, résumez plus précisément votre problématique théorique, en gardant bien à l'esprit votre question de départ définitive.

Enfin, je vous préconise de faire uniquement relire cette partie du travail à une personne qui n'a pas lu le reste du mémoire. Si elle comprend les idées principales de votre cheminement jusqu'à l'hypothèse, vous pouvez en déduire que vous avez réussi cette étape.

7. Hypothèse

Une recherche naît d'une incertitude, d'un problème à résoudre, d'un besoin d'informations. Au stade de la question de départ, l'idée est floue, elle indique une direction mais encore très vague. Il est à noter que les IFSI peuvent choisir de faire formuler par l'étudiant une hypothèse ou une question de recherche. L'hypothèse est une affirmation tandis que la question de recherche est sous forme interrogative. Dans les deux cas, elles s'appuient sur les apports théoriques pour :

- donner la définition de l'axe de recherche privilégié ;
- préciser les limites de la recherche ;
- objectiver l'axe de recherche.

Le but de la question de recherche ou de l'hypothèse est d'aider à formuler les questions qui vont orienter l'enquête. Une question de recherche ou une hypothèse claires et précises permettent de formuler les questions qui les testeront.

L'hypothèse s'énonce comme une relation de cause à effet entre deux variables sous une forme permettant d'être vérifiée. Elle constitue une réponse anticipée et provisoire (car elle appelle à être vérifiée) à la question de départ définitive. Les caractéristiques de l'hypothèse :

Caractéristiques de l'hypothèse
Elle doit être
<ul style="list-style-type: none">• Plausible, c'est-à-dire avoir un rapport avec l'objet de recherche étudié.• Précise, c'est-à-dire mesurable.• Valide, c'est-à-dire vérifiable.• Spécifique, conçue avec la théorie.• Subjective, avec une implication du chercheur.• Univoque.
Qualités de l'hypothèse
<ul style="list-style-type: none">• Clarté.• Faisabilité.

- Pertinence.
- Mise en évidence d'une variable dépendante et d'une variable indépendante.

Ce que n'est pas une hypothèse

- Ce n'est pas une opinion issue du sens commun.
- Ce n'est pas une évidence qui enfonce des portes ouvertes.
- Ce n'est pas un préjugé.
- Ce n'est pas une idée préconçue.
- Ce n'est pas une idée énoncée gratuitement.



Critères de conformité méthodologique de l'hypothèse

- Affirmative.
- Univoque.
- Au moins deux variables.
- Variables reliées par un lien de causalité.



Questions que l'étudiant peut se poser afin de s'assurer qu'il est en adéquation avec les critères de conformité méthodologiques

- En quoi mon hypothèse répond aux critères de conformité méthodologique ?
- Cette hypothèse constitue-t-elle une réponse à ma question de départ définitive ?
- La ou les variables indépendantes de mon hypothèse émane(nt)-elle(s) du champ conceptuel retenu dans la problématique ?

Points clés

L'hypothèse est une réponse anticipée et provisoire à la question de départ définitive. Elle émane du champ conceptuel retenu. Les éléments clés de l'hypothèse doivent être présents dans la problématique théorique.



Application concrète : exemple d'une recherche à visée formative réalisée par un groupe d'étudiants

L'hypothèse par le groupe d'étudiants

Au vu de la problématique énoncée précédemment, nous formulons l'hypothèse suivante :

La participation active des soignants à l'élaboration du recueil de données facilite la prévention des risques de chutes des résidents en EHPAD.



Application concrète : exemple d'un mémoire de fin d'études d'un étudiant • Romain

L'hypothèse par Romain

Ainsi, mon hypothèse est composée de deux variables :

- une variable dépendante « l'encadrement des étudiants en soins infirmiers » que je choisis de préciser en y ajoutant « l'évaluation » de ces derniers. En effet, l'évaluation, composante de l'encadrement constitue, selon ma problématique théorique, un enjeu majeur du fait d'un changement de paradigme pédagogique ;
- une variable indépendante : « l'analyse des pratiques professionnelles par les infirmiers ».

Par conséquent, l'hypothèse qui en découle est la suivante :

L'analyse des pratiques professionnelles par les infirmiers optimise l'encadrement des étudiants en soins infirmiers, en particulier leur évaluation.



Approche réflexive de cette étape méthodologique par Romain

Mon vécu

Arriver à la formulation de l'hypothèse a représenté pour moi le début d'une sensation d'accomplissement. C'est enfin le moment où l'on apporte une tentative de réponse concernant notre objet de recherche. Cependant cette étape n'est pas la plus facile car il est important de bien respecter la méthodologie et de bien choisir les éléments (c'est-à-dire les variables) constituant notre hypothèse.

Mon auto-évaluation avec le recul

Mon hypothèse est sous forme affirmative. Elle reprend bien un élément du champ choisi dans ma problématique théorique, à savoir l'analyse des pratiques professionnelles. Une relation de causalité est bien retrouvée entre mes deux variables : l'analyse des pratiques professionnelles et l'encadrement des étudiants en soins infirmiers.

Enfin, mon hypothèse s'inscrit bien dans le cadre d'une réponse anticipée et provisoire à ma question de départ définitive.

Mes astuces

Avant de formuler votre hypothèse, je vous suggère tout d'abord de prendre un peu de recul sur votre travail et vos recherches. Pensez aussi à bien revoir la notion de variables dépendantes et indépendantes si vous en éprouvez le besoin.

Soyez également précis dans les termes employés : ils constitueront la base de votre enquête.

Pensez à bien vous relire et à vous assurer que votre hypothèse est rédigée en toute objectivité et fait directement suite à vos recherches théoriques.

Enfin, comme toujours n'hésitez jamais à demander conseil à vos personnes ressources.